



[VU OFF23] La tendre tragi-comédie de la Compagnie du Détour

Description

Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent de la Compagnie du Détour offre un véritable moment de théâtre,    la Présence Pasteur, qu  il serait dommage de rater. Retour.

La pièce d  Agn  s Larroque plonge le public au cœur d  une famille qui connaît bien des bouleversements. Dans la famille, je demande la mère Denise (formidable Elisabeth Barbazin) qui vit avec son époux Robert dans leur maison qui n  a pas bougé depuis la mort de leur fils Raphaël (Romain Pichard),   g   de 20 ans, il y a maintenant 30 ans. Il est le passeur de l  histoire qui se déroule devant les yeux du public, la présence spectrale de la maison. Se croisent dans cette maison, les 3 sœurs, Marie (Emmanuelle Ve  n), Bérénice (Irène Chauve) et Ophélie (Adeline Benamara), qui viennent fréquemment rendre visite    leurs parents. Voilà pour le point de départ.

Par le rire, continuer    vivre

Si les thématiques abordées par l  auteure n  invitent pas    rire, c  est pourtant le ressort qui est choisi pour en parler. Face aux tourments que causent la maladie d  Alzheimer, la mort des parents et le mal de reconnaissance au sein d  une fratrie, Agnès Larroque prend la parti-pris du comique pour dire et mettre en évidence les profondes détresses des hommes.

Si parfois les personnages n   chappent pas aux clichés, ce qui est logique dans toute comédie qui se respecte, c  est par eux que le comique surgit et amène le rire. Agnès Larroque manie avec éclat l  art de l   criture, toujours juste pour poser les problématiques évidentes au sein des familles.

Un décor naturaliste pour une mise en scène classique et efficace

Placée au milieu d  un espace fragmenté, le public est invité dans la maison familiale. On passe alors du salon    la cuisine, de la chambre, signifi  e par une armoire, au jardin. Le temps des saisons va apporter son lot d   v  nements et ses questionnements.

Cosign  e par Agnès Larroque et Laure Segurette, la mise en scène de facture classique convient parfaitement au texte. Il ne pouvait en être autrement. La direction de l  ensemble des interprètes

est savamment orchestrée et tient ses promesses. Elle ne faiblit à aucun moment et ne laisse pas de temps mort. Chaque personnage devient central et c'est un ensemble choral qui se dessine tout le long de la représentation.

Poétiser le tout

Le titre, emprunté au poète russe Vladimir Maïakovski, amène la poésie et la profondeur nécessaires à cette tragi-comédie. Ses mots résonnent en toute fin de pièce. Ils agissent alors tels des pansements pour adoucir le sentiment de perte et d'abandon, de solitude ou tout simplement la difficulté de vivre ressenti par moments.

Lorsque vous gagnerez l'extérieur, vous ne regarderez plus les étoiles avec l'agacement, mais en cherchant celle qui est la vôtre.

Laurent Bourbousson

Crédit photos : ©Laure Villain

Généraliste

Mise en scène Agnès Larroque et Laure Seguet / Interprètes Elisabeth Barbazin Adeline Benamara Irène Chauve Romain Pichard Emmanuelle Vén / Création Lumière Julien Barbazin / Scénographie Caroline Oriot / Choix musicaux & travail vocal Laure Seguet / Fabrication et programmation du perroquet Clément Marie Mathieu / Collaboration chorégraphique Thierry Thiebaut Niang / Coiffure, perruques Pascal Jehan / Costumes Florence Jeunet / Montage et régie son Alban Guillemot

[Jusqu'au 28 juillet, à 18h30, à la Présence Pasteur.](#)

CATEGORY

1. Les retours
2. OFF
3. VU #OFF

POST TAG

1. Agnès Larroque
2. Compagnie du Détour
3. Laure Seguet
4. Vladimir Maïakowski

Categorie

1. Les retours
2. OFF
3. VU #OFF

date créée

2023/07/26

Auteur

laurent-bourbousson